

GRENOBLE | Avec "Marat, Danton, Robespierre" au Théâtre Prémol jusqu'à dimanche

Le théâtre explore le temps...

C'est un excellent moment de théâtre que signe Jean-Vincent Brisa avec ce "Marat, Danton, Robespierre" créé cet été à Vizille et repris jusqu'à dimanche au Théâtre Prémol.

Ou plutôt que cosignent Jean-Vincent Brisa, qui campe Danton, Jean-Marc Galéra, qui incarne Robespierre, et Pierre David-Cavaz, qui joue Marat, tant les acteurs jouent d'une part à l'unisson après que David-Cavaz et Galéra eurent d'autre part largement retouché le texte initial de Brisa.

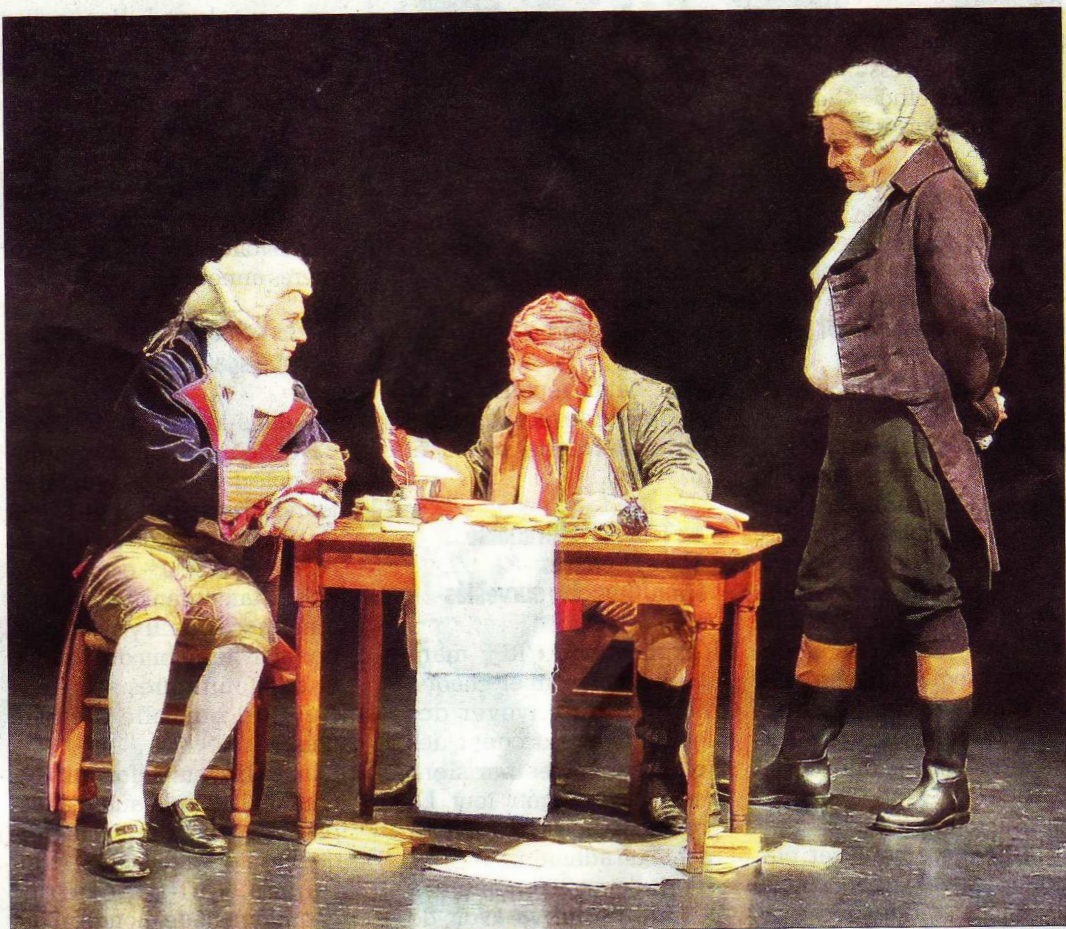
Une œuvre (presque...) collective

Comme la Révolution, il s'agit là d'une œuvre (presque...) collective, où chacun joue sa partition dans une improbable rencontre où la fiction le dispute sans cesse à la vérité, le théâtre à l'Histoire, et l'Histoire... à l'actualité !

Entre l'atrabilaire Robespierre, à merveille rendu par Galéra, et le jouisseur Danton, Marat poursuit, dans les colonnes de "L'Ami du peuple", ses réquisitoires et autres dénonciations.

Les répliques fusent – fort à propos lorsque Danton reproche à Robespierre de se « prendre pour l'Être suprême ! » –, éclipsant quelques longueurs, vite rachetées au demeurant par leurs vertus pédagogiques.

Alors, faut-il de la morale ou de la philosophie en politique ? Fallait-il faire ceci ?



Jean-Marc Galéra (à gauche) campe Robespierre, Pierre David-Cavaz joue Marat et Jean-Vincent Brisa incarne Danton. Photo Le DL/Ph.G.

Pourrait-on refaire cela ?

On ne s'ennuie pas une seconde dans cette fresque ambitieuse (1 h 20) qui sait cependant rester simple et accessible, de surcroît bien écrite à l'aune d'une séduisante métrique, où les jeux se complètent et se répondent, dynamisant fort intelligemment un propos aux étonnantes résonances.

En l'occurrence, le catharsis demeure intime. Il n'y a là

nul message, nulle injonction, nulle tribune. Mais une invitation à revenir aux textes et aux faits, comme à leurs récurrences...

Le théâtre explore le temps comme la célèbre caméra en son temps ; et si Jean-Vincent Brisa n'est pas Stellio Lorenzi – quoique... –, ce "Marat, Danton, Robespierre" fleure bon les grands moments de scène...

Philippe GONNET

"Marat, Danton, Robespierre", au Théâtre Prémol, 7, rue Henri-Duhamel, à Grenoble.

Jusqu'à samedi à 20h, dimanche à 17h.

Pour plus d'infos : Tél. 04 76 333 825.

E-mail : mediationculturelle@theatrepremol@orange.fr
Site Internet : www.theatrepremol.com